

# Hao - la fleur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **76 (1967)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683781>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Hao – La Fleur

son arrivée, cette dernière avait pour mission d'assurer l'exploitation de l'hôpital civil de Kontum, d'une capacité de 145 lits. Par la suite, nos compatriotes se rendirent dans les villages de montagne environnant Kontum pour y donner des consultations ambulatoires, les maladies les plus fréquemment répandues étant la malaria, le typhus, la tuberculose, le choléra et la lèpre, et pour y procéder aussi à des distributions de vivres.

Depuis peu, les membres de l'équipe suisse exploitent également près de Kontum, un dispensaire où ils assurent également la formation de

pavillon pédiatrique de 60 lits dont la construction a débuté il y a six mois et qui pourra entrer en exploitation cet automne; il sera très vraisemblablement desservi par un pédiatre et deux ou trois infirmières suisses. Le coût de cette construction est couvert par une subvention fédérale de Fr. 110 000.— et une contribution de même valeur provenant des parrainages.

La Croix-Rouge suisse participe en outre au programme d'entraide de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge qui comporte notamment des distributions de rations alimentaires et d'autres secours aux réfugiés,



Hao, La Fleur est vietnamienne. Elle a dix mois. C'est l'un de ces milliers d'enfants victimes de la guerre auxquels la Croix-Rouge, sous différentes formes (distributions de vivres, soins médicaux, fourniture de prothèses, car les blessés sont hélas aussi nombreux parmi les enfants que parmi les adultes...) tend à apporter une aide efficace et indispensable.

Depuis le mois d'avril 1966, la Croix-Rouge suisse est à l'œuvre également au Sud-Vietnam. A Kontum, plus précisément, dans le nord du pays et dans les environs de cette capitale de province où l'équipe médicale suisse déploie son activité. A

secouristes indigènes qui pourront par la suite prodiguer les premiers soins aux habitants de leurs villages. Les interventions de la Croix-Rouge suisse en faveur de la population vietnamienne ne se limitent toutefois pas à la seule région de Kontum. Notre Société nationale de Croix-Rouge souhaite, en effet, s'occuper tout spécialement d'enfants vietnamiens blessés de guerre et malades dont l'hospitalisation, au Vietnam, pose des problèmes particulièrement grands vu le manque de lits disponibles à leur intention. Dans cet ordre d'idée, la Croix-Rouge suisse a donc décidé d'installer, en annexe à l'Hôpital civil de Da Nang, un

Photos W. Randin

ainsi que l'installation de « gouttes de lait » où des milliers d'enfants bénéficient journellement d'un verre de lait et d'un comprimé de vitamines.

\*

*C'est ainsi que sous tous les cieux, à toutes les latitudes, la Croix-Rouge suisse s'efforce de venir en aide, en particulier, aux enfants dont la souffrance fait toujours d'autant plus mal qu'ils sont innocents et ne portent pas la responsabilité de leurs malheurs.*

